380 *Journal Historique sur les*
mentoit toujours de deux dragmes jusques à
l'âge de cinquante ans, que le cœur pesoit par
consequent cent Dragmes. Qu'ensuite il di-
minuoit de deux dragmes par année, de ma-
niere qu'à l'âge de cent ans il devenoit à
rien, & qu'ainsi l'homme étant sans cœur, il
étoit aussi sans vie.

Aparament que les Anatomistes de nos
jours ne conviennent pas de ce principe, puis
que l'expérience en prouve si souvent la fausseté ; en voici même une preuve toute récente : le neuf du mois de Mars un nommé Nicolas Sarazin, Vigneron de Verneuil le bas, qui est un Village sur la Marne à demi lieuë de Dormans, mourut âgé de cent dix ans, comme en font foi les Regîtres Baptismaux de l'année 1597 il faudroit donc que ce Paisan eût vécu dix ans sans cœur ? cela n'est pas fort difficile, dira, peut être quelcun pour plaisanter, ne voit on pas tous le jours des gens qui n'ont point de cœur ? on peut leur répondre que non, que tous les hommes ont un bon ou mauvais cœur ? que les uns ont un cœur plein de valeur & de courage, & que les autres quoi que lâches & poltrons, ont également un cœur de la nature de ceux dont les Anatomistes Egiptiens entendoient de parler.

Mademoiselle Anne de Bretagne de Gochlo, fille de feu Messire Claude de Bretagne, Comte de Vertus, est morte âgée de 80. ans en cette Maison & celle d'Avaugour descendant d'un fils naturel d'un Duc de Bretagne. Celle dont nous annonçons la mort, étoit sœur de la belle Duchesse de Montbason, mere de Mr. le Prince de Soubise dont la mort donna lieu à la conversion du fameux Abbé de Rancé, Reformateur de la Trappe : cet Abbé, dit-
ou,